



**Lettre AD no 160**  
**Le 04 Février 2020**

**Prêts à décharger le  
conteneur à Madagascar**

**SOMMAIRE**

- 1- 2 Bilan 2019
- 2-4 Programme 2020
- 4 - Quelques remerciements
- 5 – Remerciements Tsaramasay
- 6-7 Des jeunes loin de leur famille
- 7 Conteneur chez les frères à Port-de-Paix



L'année 2019 ressemble beaucoup, pour Appel Détresse, à l'année 2018. Ce fut une très bonne année pour les aides apportées et encore un mauvais cru pour les recettes collectées.

Commençons par le verre à moitié vide. La conjoncture n'est pas très porteuse pour notre activité, les dons sont en baisse. Notre organisation a un vécu de plus de 45 ans, grâce à la fidélité d'adhérents et de donateurs qui n'ont pas ménagé leur peine mais le temps fait son œuvre, ils ont pris de l'âge et, lorsque des plus jeunes ne sont pas là pour prendre le relais, les meilleures volontés se trouvent obligées de prendre leur retraite associative bien au-delà de l'âge pivot qui pour eux n'a jamais été un souci. Quelques sections ont cessé de fonctionner, même parmi celles qui, il n'y a pas si longtemps, brillaient par leurs performances. Leur ardeur produisait des résultats qui aujourd'hui font cruellement défaut. Heureusement, des centaines d'adhérents restent fidèles au poste et neuf sections ont réussi à faire un peu mieux que l'année précédente, ce qui atténue la décroissance bien réelle. C'est dire que ce n'est pas le moment de baisser les bras et que nous avons vraiment besoin de tous pour poursuivre notre belle œuvre d'aide à des populations très démunies.

Le verre à moitié plein est beaucoup plus réjouissant. Nous avons eu en 2019 un très beau programme d'aides. Globalement, pour la quatrième année consécutive, nous avons pu financer des aides à hauteur de plus de 180.000 €, c'est un très bon niveau.

**Les aides au fonctionnement** qui prennent la plus grande part ont permis, en premier lieu, d'alimenter des nourrissons, des enfants dans les écoles, des handicapés, des malades, des prisonniers, des vieillards comme on dit encore à Madagascar et des populations diverses. L'alimentation représente 66 % des aides financières récurrentes. En second lieu, à hauteur de 23 %, nous contribuons à la prise en charge de frais de scolarité. Le reste, environ 11%, permet l'achat de médicaments sur place et la prise en charge de malades insolubles.

**Grâce aux aides au développement**, on a pu faire bouger les choses et augmenter ou améliorer les moyens dont disposent les structures pour assurer les services offerts aux populations. Onze réalisations ont été menées à bien que l'on ne se lasse pas de citer : une salle de travail pour les accouchements, un dispensaire rénové à Carice - Haïti, des latrines -eh oui, ce n'est pas du luxe-, à Adetikopé – Togo-,.....

... des salles pour un centre de recherche d'emplois à Antananarivo, une maison pour les enseignants très éloignés de leur école à Bamétim au Cameroun, deux nouvelles classes à Abong Mbang au Cameroun, un aménagement de bas-fonds pour augmenter le rendement de la culture du riz et des installations pour récupérer l'eau de source à Mongo en Guinée, un préau-apatam pour la cantine à Dassari au Bénin, un moulin et son local technique à Ogaro au Togo, un puits creusé à Thian au Bénin. Nous avons terminé par la cuisine où sont préparés les repas pour les prisonniers à Antsirabé, belle réalisation avec un très petit budget. Tous ces projets ont été menés à bien dans des délais très courts. Partout, nous constatons une grande efficacité qui vient couronner les motivations et l'enthousiasme dont font preuve nos correspondants d'Outre Mer.

La troisième forme d'aide est apportée par ***l'expédition des conteneurs***. Neuf conteneurs (8 de 32 m<sup>3</sup>, 1 de 75 m<sup>3</sup>) ont été préparés, chargés, expédiés avec 76,1 tonnes de marchandises dont : 32,3 T de nourriture (42 %), 16,3 T de fournitures scolaires et livres (21 %) , 11,6 T de matériels et équipements (15 %) , 7,4 T pour l'habillement et le couchage (10 %), 5,8 T pour l'aide médicale (8 %), 2,4 T pour les équipements de formation. Ces expéditions requièrent une forte mobilisation qui a été décrite dans la précédente lettre. Après chaque expédition, nous invitons les bénéficiaires à s'exprimer sur leur degré de satisfaction. Nous pouvons citer quelques retours. « Nous sommes très satisfaits de tout ce que vous nous avez envoyé pour soutenir notre mission. Que notre reconnaissance puisse adresser à toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de cet envoi » Sr Noëlline. « Nous tenons d'abord à vous remercier de votre soutien à notre œuvre. Tout ce que vous avez envoyé nous a plu. Tout était dans notre besoin. Cependant, ce qui nous a donné le plus satisfaction étaient les jouets et les livres. Ceux-ci vont donner un coup de pouce à notre projet de bibliothèque et de centre aéré. Les panures aussi sont très appréciées de nos élèves. Nous aimerons en recevoir régulièrement. Il en est de même aussi pour les vêtements chauds. ... Pour notre centre particulièrement, cet envoi répondait vraiment à notre besoin. L'organisation de la distribution à Tsaramasay était aussi très satisfaisante. Il en est de même de la communication. Encore merci de votre aide. » Myriam

## Qu'en sera-t-il de 2020 ?

Notre programme 2020 est un peu moins riche que celui de 2019 mais il reste très fourni, de même ampleur que certaines années précédentes. Nous avons dû exclure d'emblée les demandes provenant de nouveaux responsables d'écoles qui venaient frapper à notre porte, alléchés par les contributions que leur a vantées leur entourage. Dans la très grande majorité des cas, nous avons pu maintenir nos aides au même niveau, ce qui bien sûr peut causer de la déception chez tous ceux qui espéraient plus et qui ont toujours de la difficulté à « joindre les deux bouts ».

Notre programme de projets-réalisations est quant à lui en réduction sensible. Sept réalisations ont été retenues, elles requièrent des moyens financiers limités en rapport avec nos capacités actuelles.

### **1- Construction de trois classes à Nymanga au Cameroun (6.395 €)**

En 2018, nous avons débloqué 5.000 € pour commencer les travaux et nous avons vu s'élever très rapidement quelques murs. Le chantier s'était arrêté brusquement lorsque le dernier centime avait été dépensé. En 2019, nous avons choisi d'autres priorités, ce qui a conduit les sœurs à chercher d'autres solutions.

En novembre dernier, elles nous adressaient la demande suivante : « Je viens vous montrer la progression de la construction des trois salles de classe à Nyamanga. Il est vrai que vous n'étiez pas en mesure de nous aider cette année 2019. Cependant nous considérons l'œuvre comme étant la vôtre, puisque c'est vous qui en êtes à la base et, en construction, c'est la base qui est tout. C'est grâce à votre aide que nous avons pu évoluer de la fondation à six rangées de parpaing en 2018. En 2019, avec le concours de certains parents et la contribution de la Communauté, nous avons monté six rangées de parpaing de long en large, posé la charpente et les tôles. Nous avons la ferme volonté de terminer les travaux, mais les moyens financiers nous manquent. Nous venons solliciter votre générosité pour nous aider à achever les travaux pour le plus grand bien des enfants qui nous sont confiés. Une fois encore nous vous redisons notre reconnaissance. » Cette fois, il nous a semblé que nous ne pouvions nous dérober. Il est normal de terminer ce qui est commencé avant de vouloir se lancer dans d'autres constructions. Nous voulons voir les enfants occuper le plus rapidement possible ces trois classes.



## 2 – Une solution de distribution de nourriture pour les écoliers à Dschang, au Cameroun (4.800 €)

Le Père Kamga nous écrit : « Je suis à la tête du collège Notre-Dame qui a 63 ans d'existence et qui accueille 790 élèves avec 38 enseignants. Depuis que je suis arrivé, récemment, je suis très préoccupé et même inquiet car notre lieu des restauration laisse à désirer. Quelques vieux hangars en bambous, couverts de paille ou de vieilles tôles, le sol est nu et habité de puces , reptiles et autres. Les services sanitaires nous ont mis en garde à plusieurs reprises mais où trouver les fonds pour préserver la santé des élèves et enseignants ?... Nous nous tournons donc vers nos bienfaiteurs d'Appel Détresse ».

Le projet consiste à construire 11 boxes sous un toit unique et sur un sol cimenté pour assurer la distribution de la nourriture dans de meilleures conditions.



## 3 – Dans la région de Mongo, en Guinée, **aménagement d'un hectare de bas-fonds pour augmenter le rendement de la culture du riz (1.500 €)**

## 4 – Dans la même région, **aménagement pour capter l'eau de source afin que les villageois puissent disposer d'une eau consommable et facilement récupérable (800 €)**

5 – A Morondave, à Madagascar, amorce de création d'une porcherie (500 €). L'objectif poursuivi est de renforcer à terme l'autonomie alimentaire au profit des handicapés et des personnes âgées qui sont pris en charge.

## 6 – Dans la région de Mongo, **construction d'une latrine (335€)**

7 – A Morondave, **réparation de la toiture et des fenêtres** qui sont en très mauvais état dans le foyer des « vieillards » (310 €).

Par ailleurs, des solutions externes de financement seront recherchées pour essayer de satisfaire d'autres demandes beaucoup plus importantes qui nous ont été adressées et qui ne sont pas à notre portée.

Et bien sûr, nous prévoyons **d'expédier des conteneurs en 2020**, huit sont programmés. C'est un peu moins que les années précédentes en raison des réductions budgétaires mais aussi de la baisse des chargements en dehors du centre de Nantes. Nous venons de recevoir une livraison importante de nourriture en provenance de l'association Terre des Enfants du Vaucluse, ça nous aidera beaucoup à mieux satisfaire les demandes. Le programme est là. Bon courage à tous pour le réaliser. **Joseph Orain**

## Quelques remerciements pour les aides envisagées

**Père Piquard, Port-au-Prince, Haïti** : « c'est toujours une bonne nouvelle : le fait que l'aide va venir contribue à enlever un peu de stress en face de la misère qui augmente de jour en jour dans ce pays, comme dans tant d'autres pays appauvris par de nombreux facteurs internes et externes, alors qu'ils ont un potentiel de richesses dont ils ne peuvent pas bénéficier. Dix ans après le séisme, le temps est à la réhabilitation, en dur, des abris provisoires en contreplaqué laissés par les ONG, qui étaient prévus pour durer 3 ans.

Un calme apparent est revenu pendant que les manifs ont cessé, remplacées par les hold-up, kidnapping et autres formes de violences partout. Les gens kidnappés sont n'importe qui, retenus pendant quelques heures seulement, le temps de trouver quelques milliers de gourdes, alors qu'auparavant on enlevait des gens ciblés pour leur soutirer des dizaines de milliers de dollars us, les brigandages des voleurs se font en plein jour, il suffit pour cela d'une moto et de trois personnes: un chauffeur, un bandit armé et un autre qui fouille et prend le butin. Les petites marchandes y perdent leur bourse, les étudiants leur téléphone cellulaire, leur ordinateur portable, et jusqu'à leurs souliers neufs comme c'est arrivé à un des collégiens que j'accompagne. Ici il faut s'attendre à avoir toujours tout à recommencer. Quelle dégringolade de ce pays depuis le temps de papa Doc ! »

**Sœur Adeline, Antsirabé, Madagascar** : « Merci beaucoup pour vos aides si précieuses pour les prisonniers d'Antsirabé. Ils sont toujours contents de vos dons, malgré leur situation.

Ils mangent mieux, ils ont reçu des vêtements et des chaussures pour certains, des jeux pour les enfants.... Soyez bien remerciés pour ce beau travail que vous faites pour ces pauvres.

Demain, ils vont fêter le nouvel an avec la présence de nos déléguées. Grâce au don du Père Baudouin Tournemine. Jusque là, il pense toujours aux prisonniers d'Antsirabe. Nous avons acheté un cochon de 194 kg équivalent au don du prêtre. Tout le monde aura sa part comme chaque année. »

**Myriam, Antanarivo, Madagascar** : « Je tiens à vous remercier de votre soutien pour nos oeuvres et surtout de nous avoir fait confiance pour ce nouveau projet (le centre d'aide à la recherche d'emploi). Je tiens à vous rassurer que les fonds serviront à aider des jeunes à entrer dans la vie active. En attendant le déblocage des fonds, nous sommes maintenant en train d'élaborer les critères de sélection des jeunes qui vont bénéficier de cette aide et faire la sélection par la suite. Je vais essayer de vous tenir au courant des noms des jeunes qui vont bénéficier de cette aide cette année.

Le petit déjeuner se prend déjà ici tous les matins vers 8 heures 15mn. Les enfants attendent ça impatientement! Merci de tout coeur pour votre aide. Ce que vous faites sauve beaucoup de gens. Merci. Fraternellement. »

**Beaucoup d'autres mercis nous ont été adressés par les sœurs de Cluny (Port au Prince), sœur Victorine (Aneho), Sœur Noëlline (Antananarivo), Sœur Valérie (Morondave), Le Père Kamano (Mongo), le Père Ephrem (Antanarivo), le Père Frédéric Noanti (Dassari), le frère Kesnel (Port-de-Paix), la sœur Susie (Abong Mbang), la sœur Isemithe (Nyamanga), la sœur Jacqueline (Morondave)...**

## CENTRE SOCIAL MEDICAL CULTUREL MAHEREZA ECAR TSARAMASAY

« Au nom de tous les membres du personnel et des bénévoles de notre équipe, nous voudrions simplement vous remercier pour votre généreux soutien.

Cette année, grâce à votre investissement, nous avons pu réaliser avec succès un projet si précieux « extension en première étage au dessus d'une salle d'attente au rez de chaussée pour accueillir les femmes en travail et une sale de couveuse ».

**Suite à votre don pour les médicaments, nous avons constaté une nette amélioration dans tous les secteurs de notre centre :**



**En service obstétricale et gynécologie** : les antibiotiques étaient utilisés aussi pour les femmes en post-partum car nous avons au moins entre 60 à 75 accouchements par mois. Les antianémiques étaient très importantes pour les femmes enceintes et les post-partum. Nous avons entre 80 à 170 femmes par mois en consultation prénatale dont 90 nouveaux cas.

**En consultation médicale** : Plusieurs infections étaient soignées par les antibiotiques de large spectre. Beaucoup de patients étaient satisfaits par les effets des antalgiques et antipyrétique, surtout les bébés et les enfants atteints de maladie infectieuse.

**En service de CRENA** : (centre de réhydratation nutritionnel en ambulance) : Les vitamines sont très bénéfiques pour les malnutris. Les aliments nutritifs, énergétique sont très appréciés pour les bébés du CNAD .....

Nous avons découvert aussi votre grand soutien en laboratoire pour diagnostiquer certaines pathologies pour une meilleure prise en charge devant chaque cas. Le bilan de la grossesse et le suivi de diabétique. Ce don nous a rendu un fier service pour le suivi de la grossesse. Vous, Appel Détresse, nous procurez aussi le matériel de prélèvement, les bandelettes des analyses : RPR, VIH, HEPATITE B. Grâce à vous, nous prenons en charge aussi les femmes enceintes qui sont atteintes de maladie infectieuse, et les bébés d'une mère hépatite positif, vaccinés à la naissance.

Les cas sociaux ont eu l'opportunité d'une prise en charge gratuite soit en consultations ou en médicament, souvent les deux sont gratuits.

Votre générosité nous touche profondément. Quel beau cadeau de Noël pour nous « *de recevoir le dernier grand conteneur et nous avons eu aussi une couveuse par la Fondation Mérieux* ». *Mille mercis de tout cœur. Gratitude à tous les bienfaiteurs et bienfaitrices, pour leurs généreux dons très appréciés. Vous ne pouvez pas imaginer notre joie de voir les parents avec les nouveaux nés, communiant la mission de donner la vie en abondance. La salle de couveuse, c'est vous Appel Détresse qui nous l'avez procurée. Nous travaillons avec passion et de la créativité surtout dans les cas qui demandent de la novation. Grand merci à vous, grâce à vos dons de matériel spécifique, nous avons sauvé des vies.* Nous faisons aussi le suivi post – natal soit pour les nouveaux nés ou les parturientes, ainsi que le suivi de vaccination, dès la naissance jusqu'aux 9 mois.

En conclusion nous sommes très heureux et nous avons la joie de vivre cette mission de faire naître la vie, éduquer, soigner et faire grandir nos jeunes compatriotes. Le travail que nous sommes en mesure d'effectuer quotidiennement ne serait pas possible sans l'aide de donateurs aussi compatissants que vous. C'est grâce à des collaborateurs comme vous que nous sommes en mesure de continuer à faire progresser notre mission et notre programme chaque année qui passe. Oui, vos dons ont aidé à bâtir un avenir meilleur et plus prometteur pour les personnes avec lesquelles nous travaillons quotidiennement. Nous n'aurions jamais pu aller aussi loin sans vous. Merci de soutenir notre mission car les sourires que nous sommes en mesure d'apporter quotidiennement au visage de gens ne sont possibles que grâce à votre générosité. »

Sœur Noëlline.

## Le Père Ephrem nous raconte le Noël et le nouvel an de quelques jeunes

« Alors que nous étions en train de compter les minutes et secondes en attendant le passage en 2020, Arena, un petit garçon de 9 ans, pleure et appelle sa maman qui lui manquait depuis la soirée : « *Maman, Maman, elle me manque... je veux ma Maman !!!* » Les éducateurs présents au réveillon, ont essayé de le consoler. Puis, je lui ai dit : « *ta Maman pense bien à toi et tu verras que demain matin, tu lui souhaiteras la bonne année...* » et il a ainsi continué de passer la soirée avec ses pairs de l'accueil de nuit. Ce matin, je lui demande s'il va mieux et s'il veut aller voir sa maman. C'est ce qu'il a fait. Il est revenu en début d'après midi en me disant qu'il n'avait pas mangé mais que sa maman n'avait rien (elle va bien).

Alors que beaucoup de ceux qui ont de la famille sont partis pour la fête, Njaka, un garçon de 15 ans de l'internat, lui ne savait pas s'il allait pouvoir sortir ou pas. Cela fait quelques mois qu'il n'est pas autorisé à sortir seul sans surveillance d'éducateur. Il est en cure de désintoxication pour avoir pris de la drogue. Depuis Noël, il essaie de me séduire, voire de me soudoyer par tous les moyens pour que je lui permette de partir voir sa famille.

Alors que des parents affluent depuis quelques jours pour demander la permission de prendre leurs enfants pour la fête, Nico, garçon de 14 ans de l'internat, ce matin vient me voir les larmes aux yeux pour me demander la permission de sortie pour voir sa mère car elle devait venir le chercher et elle manque à l'appel. Il me dit qu'elle doit être saoule.

Alors que tout le monde veut partir fêter avec sa famille, Julio, de l'internat, 16 ans, lui, demande la permission de passer la journée avec sa grand-mère (grand-tante de sa mère), la seule membre de sa famille qui lui reste et qui compte à ses yeux, pour réparer la toiture de sa maison qui laisse passer l'eau et qu'elle ne peut plus ranger à cause de sa mauvaise santé.

Quatre façons de passer la fête du nouvel an, quatre figures d'enfants que nous accompagnons. Ce n'est pas, hélas, exhaustif, si je dois reprendre tout, il vous faudrait lire 300 histoires au moins.

Arena et sa mère s'aiment beaucoup. Mais malheureusement, la mère n'a pas les moyens de s'occuper de lui. Dans la poubelle d'Anosibe, ce que le petit appelle sa maison passe sous l'eau après 5 minutes de petite pluie. Si bien qu'avec la grosse pluie de toute la nuit hier, il savait bien qu'il ne pouvait rien faire chez et avec sa mère. Oui, ils y sont en famille en ce moment. Et malgré tout, les enfants sont toujours aussi attachés à leurs parents.

Njaka ne pouvait pas rentrer chez lui seul. C'est parce que dehors, il n'est pas encore en sécurité. Aujourd'hui, des enfants de 11 ans nous arrivent à l'accueil de nuit complètement drogués avec de la colle. Très facile d'accès. N'étant pas encore stable, nous sommes obligés de faire très attention avec Njaka qui n'a pas fini son traitement.

Quant à la maman de Nico, elle est alcoolique. A chaque fois qu'on parle de parents il devient très sensible, comme s'il cherchait à sortir sa mère de sa situation et se sent impuissant. Quand on prie, il prie également pour sa mère et les parents pour qu'ils s'en sortent et puissent prendre en main leur famille.

Julio, lui, c'est un jeune garçon très brillant intellectuellement qui nous a rendu un bulletin de note plus que remarquable avec une moyenne de plus de 18/20 en fin d'année scolaire. Il est passé en 4ème. Il tient beaucoup à sa grand-mère. Il demande d'aller la voir régulièrement le week end. Et il ne passe jamais plus d'une heure chez elle. Le temps de lui demander comment elle va, de lui remplir ses seaux d'eau et de ranger ses affaires. Mais ne pas la voir en quelques semaines le perturbe énormément. Quand il est revenu de chez elle le soir de Noël, il a de suite demandé d'y retourner pour arranger la maison.

Chers amis, quand vous nous aidez, ce sont ces enfants-là que vous soutenez et que nous cherchons à vous faire aimer. Tous les jours, nous lisons dans leurs yeux cette demande d'affection, qu'on leur exprime de l'amour.

En comptant sur vous, nous commençons ici une nouvelle année que nous espérons bonne et paisible.

Avec vous, nous pourrons aller de l'avant plus aisément et en confiance. Je sais que la vie est devenue plus difficile partout. Beaucoup de structures associatives aujourd'hui me disent que leurs recettes continuent de diminuer depuis quelques années, alors que de notre côté, la demande est grandissante. Nous comprenons la situation des deux parts.

Et nous vous encourageons à ne pas baisser les bras. Nous aimerions nous rendre utiles pour vous permettre de mieux nous soutenir. A notre niveau, nous essayons de faire ce qui nous est possible pour rapporter quelque chose; mais il n'est pas évident de rendre un foyer d'éducation ou un centre de formation rentable économiquement.

En vous souhaitant une très bonne année 2020, je vous demande de penser à ces enfants dans vos prières, dans vos conversations en famille ou avec vos amis. Qu'au moins ils existent ainsi. Le pire des cas c'est quand personne ne parle d'eux comme s'ils n'existaient pas.

Au nom d'eux tous, je me permets de vous remercier tous de votre générosité depuis longtemps de leur permettre (comme ils m'ont dit dans un beau discours de cette nuit) de vivre dignement, de manger, de se loger, d'aller à l'école et d'avoir des loisirs et des amis de partout. »

Père Ephrem

## Ecole Notre Dame de Fatima chez les Frères à Port-de-Paix

« Le dernier conteneur reçu à l'Ecole Notre Dame de Fatima en août dernier nous a permis d'aider plusieurs familles en difficulté alimentaire grâce aux pâtes, aux gallons de pain reçus. Deux infirmes peuvent se déplacer maintenant grâce aux chaises roulantes reçues. Quelques enfants démunis de la banlieue ont pu se revêtir grâce aux chaussures et aux vêtements reçus. Nos élèves ont été le plus grand nombre des bénéficiaires de ce conteneur. Les pâtes ont aidé grandement dans la cantine scolaire.

On a pu aider une quarantaine de personnes, dont les familles « Emmanuel » avec les gallons de pains, pâtes, tennis, vêtements, 14 adultes et vieillards avec les gallons de pain, deux malades handicapés avec les chaises roulantes, 6 enfants, jeunes et adultes avec les layettes et vêtements reçus. Et 8 jeunes du quartier ont pu trouver un petit travail en débarquant le conteneur et en arrangeant les produits au dépôt. 480 de nos élèves partageant notre cantine scolaire ont grandement apprécié surtout les pâtes.

En mettant, avec l'aide en céréales que le « Food for the Poor » nous donne, on a pu arriver à servir la cantine 4 jours par semaine à raison d'une fois par jour. Autrefois on arrivait à 5 jours par semaine mais la quantité de riz reçu maintenant diminue considérablement. Avant, on nous donnait auparavant 50 sacs de riz par trimestre. Dans l'année scolaire 2018-2019 ? Ils ont réduit à 32 sacs et maintenant ils ont passés de 32 à 24 sacs seulement pour cette année. Si ce n'était pas grâce à vos aides avec les pâtes, les mi- pains, etc. on n'allait pas pouvoir donner même 3 jours de cantine scolaire par semaine. Vos aides sont vraiment appréciées.

Au nom de tous les bénéficiaires, spécialement les élèves, je vous remercie infiniment pour tous vos supports. Et on continue à compter sur vous pour mieux répondre aux besoins des enfants de cette banlieue. »

Frère Kesnel Céné

